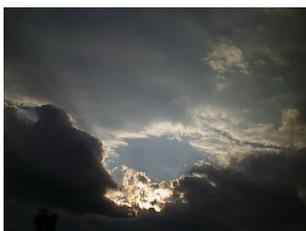


## Météo



L'hiver météorologique s'achève sur un mois de février très doux avec un écart à la normale de + 3,2 °C pour l'ensemble de la Nouvelle-Aquitaine. Les départements septentrionaux ont néanmoins connu une première quinzaine froide avant l'arrivée de températures plus printanières. Le soleil s'est moins montré que de coutume avec une grisaille plus présente encore sur la façade atlantique. Les précipitations se sont concentrées sur la première décade, essentiellement sur la moitié nord de la région. Arrivées sur des sols déjà saturés d'eau, les pluies ont provoqué des crues, en particulier sur la Garonne et la Charente. Le bilan pluviométrique est déficitaire pour le tiers sud de la région (jusqu'à - 40 %) et excédentaire partout ailleurs (jusqu'à + 40 %).

## Grandes cultures



La fin du mois douce et sèche a permis la réalisation des principales façons culturales de saison.

Les stades et états végétatifs des céréales à paille et des colzas sont disparates selon les dates de semis, les types de sols et les cumuls de précipitations.

Léger fléchissement du cours du blé tendre rendu Rouen, qui reste toutefois sur de très bons niveaux.

Les cours du maïs, du colza et du tournesol progressent de nouveau sur les marchés physiques.

## Fruits-Légumes



Dans un contexte de vacances scolaires d'hiver classique et de la crise sanitaire de la Covid-19, le marché des fruits et légumes en février reste globalement stable malgré des actions promotionnelles.

La pomme, le kiwi et la carotte (en conventionnel comme en bio) voient leurs ventes stagner avec des cours restant d'un bon niveau. À l'inverse, la salade, avec des faibles volumes de production, peine à sortir d'une crise conjoncturelle.

La noix, dans un marché très stable, rebondit grâce à une période de froid.

## Viticulture



Avec plus de 17 millions d'hectolitres en 2020 contre 14,2 millions d'hectolitres en 2019, la production régionale de vins progresse avec des différences marquées selon les bassins. La très belle récolte en Cognac compense largement la faible récolte en Bordelais.

Le 5 mars, le gouvernement des États-Unis et l'Union européenne se sont entendus pour interrompre temporairement les droits de douane sur les vins et spiritueux. Ces taxes, dites « taxes Trump », instaurées en octobre 2019, qui frappaient notamment les exportations de vins français, sont suspendues pour quatre mois.

## Granivores



## Herbivores



## Lait



## Intrants



Les abattages régionaux de porcs charcutiers sont en repli sur le mois de janvier. Le cours régional du porc charcutier gagne quelques centimes sur la dernière semaine de février. S'il rattrape progressivement la moyenne triennale, le cours est bien en-deçà des valeurs observées début 2020.

Les abattages de poulets et cocquelets augmentent très légèrement en ce début d'année par rapport à décembre. Cependant, ils sont en recul par rapport à janvier 2020. Les abattages de canards décrochent en janvier, en lien avec l'épizootie de grippe aviaire. A la date du 3 mars, sur les 472 foyers en élevage identifiés dans le Sud-Ouest, 399 sont concentrés dans les Landes et les Pyrénées-Atlantiques.

La production régionale de gros bovins recule sur un an en janvier. La demande ferme en viande bovine française et des abattages en repli soutiennent les cours en février. Le marché du bovin mâle s'assainit progressivement. La cotation reste en retrait par rapport aux années précédentes néanmoins.

La production néo-aquitaine de veaux de boucherie est en hausse sur un an en janvier. Les prix sont conformes à ceux des années précédentes, sauf pour le veau d'entrée de gamme toujours à la peine.

Les exportations de brouillards augmentent entre décembre et janvier. Le marché donne des signes d'équilibre début 2021, mais à un niveau de prix bas.

La baisse saisonnière est peu marquée en ovin. L'offre limitée des élevages et les importations réduites de viande ovine accentuent la pression sur les prix.

Les livraisons régionales de lait de vache se réduisent à nouveau en janvier par rapport au niveau enregistré les années précédentes. Le prix moyen payé au producteur se maintient et reste toujours au-dessus de la moyenne triennale.

La collecte régionale de lait de chèvre se replie légèrement sur un an en janvier. Le prix du lait entame sa baisse saisonnière début 2021, et se maintient au-dessus des valeurs des années précédentes.

Les livraisons régionales de lait de brebis continuent leur hausse saisonnière en début d'année, mais sont en léger repli par rapport au mois de janvier 2020.

Le prix d'achat des intrants (mesuré par l'Ipampa pour les biens et services de consommation courante) est en légère hausse entre novembre et décembre 2020, tendance impulsée par l'augmentation du prix du poste Énergie et lubrifiants.

Bien qu'en augmentation pour le quatrième mois consécutif en décembre, le poste Énergie et lubrifiants se replie sur l'ensemble de l'année 2020, avec une baisse marquée de l'indice de prix sur mars-avril.

Le poste Engrais et amendements suit la même tendance, en hausse également sur le dernier trimestre 2020.

A l'inverse, les semences et plants ainsi que les produits de protection des cultures voient leurs prix baisser entre novembre et décembre.

Le prix des aliments pour animaux augmente depuis août dernier. Il est en hausse de 0,8 % sur douze mois glissants.

[www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr)

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1  
Tel : 05 55 12 90 00  
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN  
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR  
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET  
Composition : Sriset  
Dépot légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2021

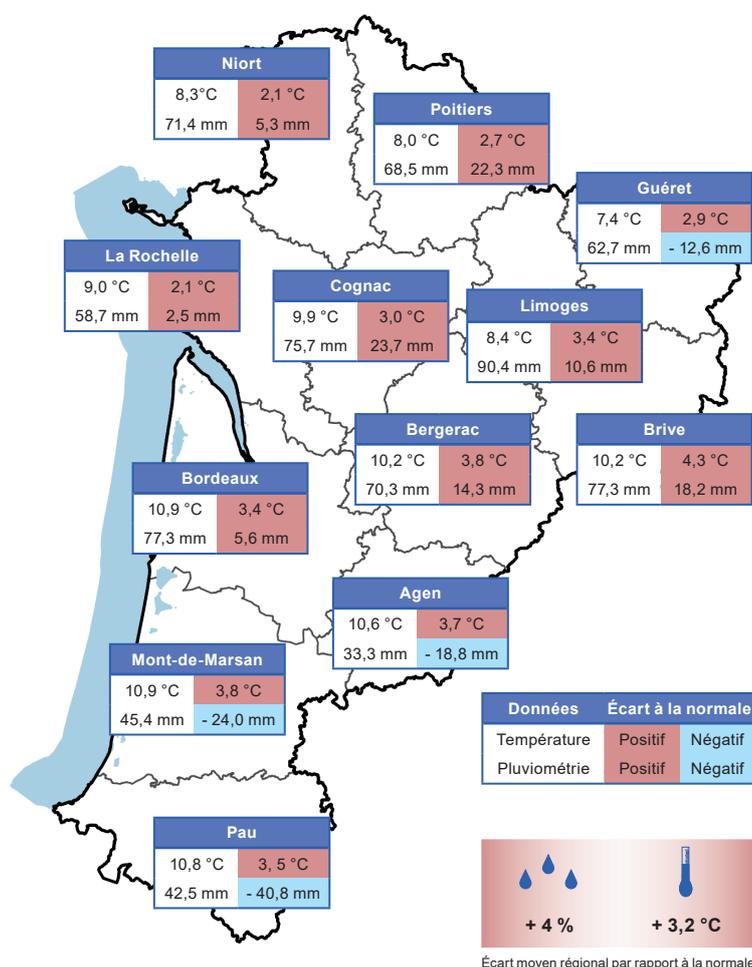
## CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1<sup>ER</sup> MARS 2021

### Météo

L'hiver météorologique s'achève sur un mois de février très doux avec un écart à la normale de + 3,2 °C pour l'ensemble de la Nouvelle-Aquitaine. Les départements septentrionaux ont néanmoins connu une première quinzaine froide avant l'arrivée de températures plus printanières. Le soleil s'est moins montré que de coutume avec une grisaille plus présente encore sur la façade atlantique. Les précipitations se sont concentrées sur la première décade, essentiellement sur la moitié nord de la région. Arrivées sur des sols déjà saturés d'eau, les pluies ont provoqué des crues, en particulier sur la Garonne et la Charente. Le bilan pluviométrique est déficitaire pour le tiers sud de la région (jusqu'à - 40 %) et excédentaire partout ailleurs (jusqu'à + 40 %).

#### Carte 1

Données départementales février 2021



Source : Météo France

#### Tableau 1

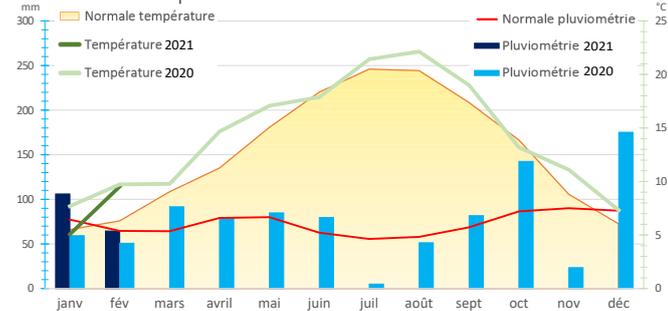
Cumul et écart par rapport à la normale 1981-2010

	Valeurs d'octobre 2020 à février 2021	Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	48,0	426,5
	Écart	5,4	131,8
Bergerac	Cumul	47,0	483,6
	Écart	6,1	133,4
Bordeaux	Cumul	52,2	640,2
	Écart	6,1	172,0
Brive	Cumul	46,0	473,5
	Écart	7,5	96,4
Cognac	Cumul	49,1	456,2
	Écart	5,9	80,5
Guéret	Cumul	36,7	423,3
	Écart	5,3	- 29,1
La Rochelle	Cumul	49,6	475,4
	Écart	4,8	72,9
Limoges	Cumul	39,0	590,2
	Écart	4,9	124,1
Mont-de-Marsan	Cumul	49,6	710,3
	Écart	5,7	285,6
Niort	Cumul	44,6	472,9
	Écart	4,8	36,2
Pau	Cumul	51,0	643,0
	Écart	5,4	150,5
Poitiers	Cumul	42,0	345,9
	Écart	6,4	20,7

Source : Météo France

### Graphique 1

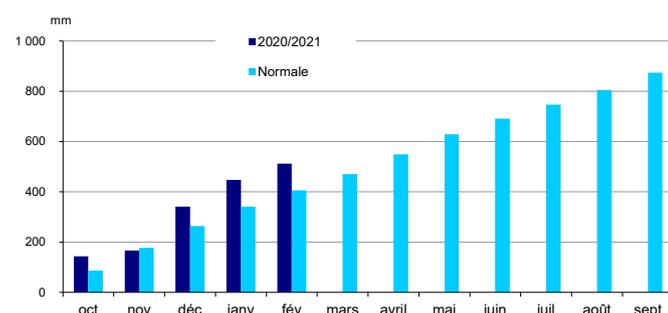
#### Pluviométrie et températures mensuelles 2021



Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

### Graphique 2

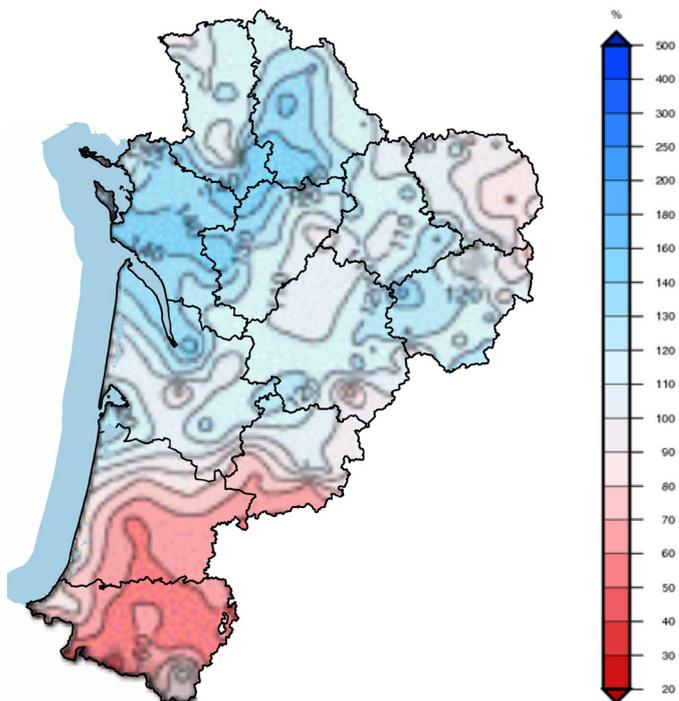
#### Pluviométrie cumulée 2020-2021



Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

### Carte 2

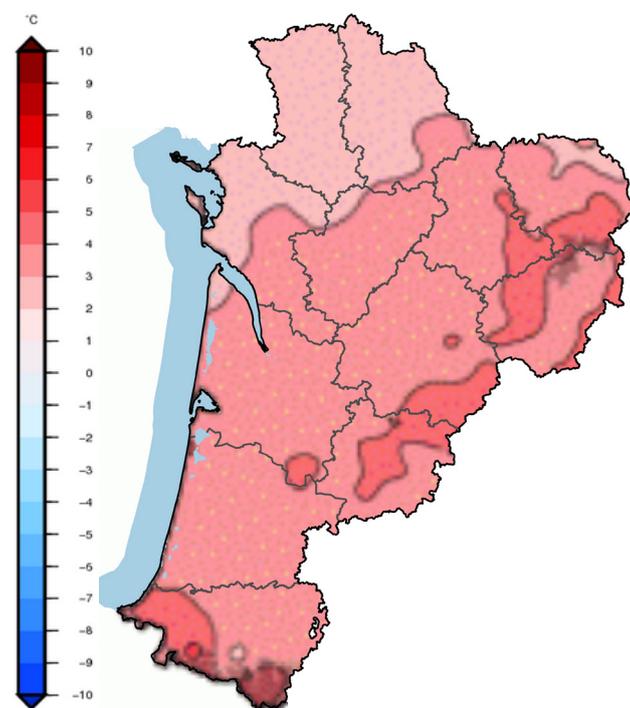
Rapport entre la hauteur de précipitations de février et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



Source : Météo France

### Carte 3

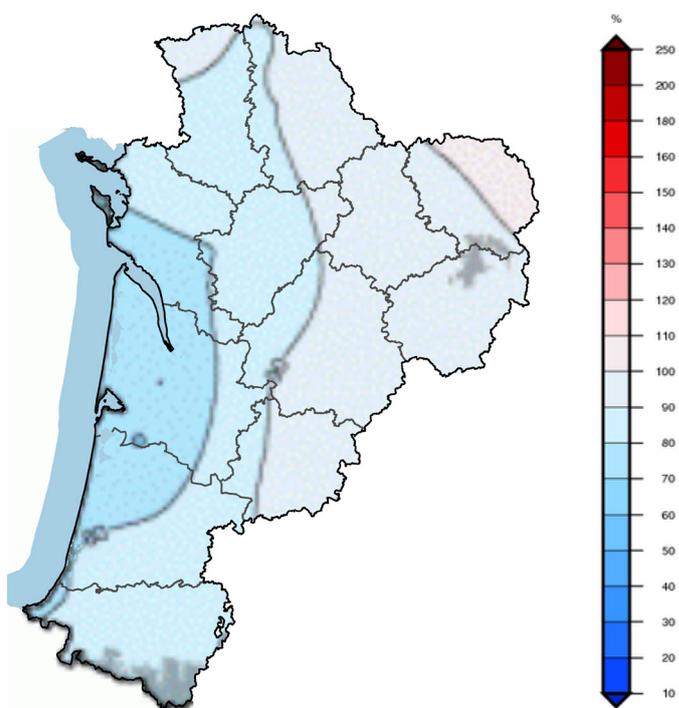
Écart entre la température moyenne de février et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



Source : Météo France

### Carte 4

Rapport entre la durée d'ensoleillement de février et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



Source : Météo France

[www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr)

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
 Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1  
 Tel : 05 55 12 90 00  
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN  
 Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR  
 Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET  
 Composition : Sriset  
 Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2021

## CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1<sup>ER</sup> MARS 2021

# Grandes cultures

La fin du mois douce et sèche a permis la réalisation des principales façons culturales de saison.

Les stades et états végétatifs des céréales à paille et des colzas sont disparates selon les dates de semis, les types de sols et les cumuls de précipitations.

Léger fléchissement du cours du blé tendre rendu Rouen, qui reste toutefois sur de très bons niveaux.

Les cours du maïs, du colza et du tournesol progressent de nouveau sur les marchés physiques.

### État des lieux

D'un point de vue climatique, début février est le reflet de fin janvier, gris et abondamment arrosé. Les températures sont restées hivernales notamment sur le nord et l'est de la région. Des pluies verglaçantes, exceptionnelles, ont été enregistrées dans le nord de la région au cours de la nuit du 11 au 12 mars. Elles ne devraient toutefois pas avoir de conséquences sur les cultures. La seconde moitié du mois a été beaucoup plus douce et sèche. Le développement des plantes a été actif et les stades des principales

cultures ont évolué rapidement. Ces conditions climatiques ont également permis un bon ressuyage des sols et les interventions culturales de saison. Les apports d'azote et de soufre ont ainsi pu débuter.

L'état des céréales à paille est disparate selon les dates de semis, les types de sols et l'importance des précipitations hivernales. Pour les semis précoces et peu arrosés, les cultures sont globalement belles et bien implantées. Dans les zones à fort cumul de précipitations hivernales, les levées ont été, dans l'ensemble, satisfaisantes mais

localement les plantes ont par la suite souffert d'enneigement. Elles ont pris du retard en végétation et des pertes de pieds, parfois importantes, ont été relevées.

Fin février, une majorité des parcelles de blés, d'orges et de triticale sont au stade « fin tallage ». Dans le nord et le sud, les cultures les plus précoces atteignent le stade « épi 1 cm ». Dans l'ensemble, l'état sanitaire des plantes est correct mais la vigilance va être de mise puisque les cultures entrent dans leur phase de sensibilité accrue aux maladies du feuillage. Comme pour les céréales à paille, les colzas sont marqués par l'hétérogénéité des stades et de l'état végétatif. Les cultures sont, le plus souvent, au stade « inflorescence principale dégagée ». Dans le sud, quelques premières fleurs se sont épanouies. Dans l'ensemble, les biomasses mesurées en sortie d'hiver sont correctes à bonnes mais la proportion de petits colzas, de biomasse inférieure à 0,8 kg/m<sup>2</sup>, est un peu plus élevée que les années passées, notamment dans le sud.

Du point de vue sanitaire, les conditions climatiques de fin de mois ont été favorables au développement des méligèthes. Les populations s'accroissent au moment où les plantes sont en boutons.

**Tableau 1**

Estimation au 1<sup>er</sup> mars des cultures en place pour 2020-2021, évolution par rapport à la campagne précédente

En ha, en %	Blé tendre d'hiver		Orge d'hiver		Colza d'hiver	
Départements	Surface	Évolution	Surface	Évolution	Surface	Évolution
Charente	60 000	49,7	12 000	20,2	10 000	18,9
Charente-Maritime	90 000	61,0	13 500	24,9	13 000	13,6
Corrèze	3 200	18,5	1 200	0,0	150	42,9
Creuse	11 800	7,3	4 500	- 4,3	1 100	10,0
Dordogne	25 000	49,7	8 000	52,9	3 000	29,2
Gironde	5 500	128,2	900	66,7	750	- 8,5
Landes	3 000	153,2	800	46,8	2 000	- 18,9
Lot-et-Garonne	54 500	33,1	6 800	16,3	4 700	- 4,8
Pyrénées-Atlantiques	4 700	126,0	1 500	26,6	2 500	- 10,2
Deux-Sèvres	103 500	30,0	21 400	21,5	24 000	22,6
Vienne	126 500	35,9	23 500	11,5	35 500	11,6
Haute-Vienne	12 500	20,2	5 000	0,0	1 200	12,1
<b>Ensemble</b>	<b>500 200</b>	<b>40,5</b>	<b>99 100</b>	<b>18,4</b>	<b>97 900</b>	<b>12,8</b>

Source : Agreste - Conjoncture mensuelle

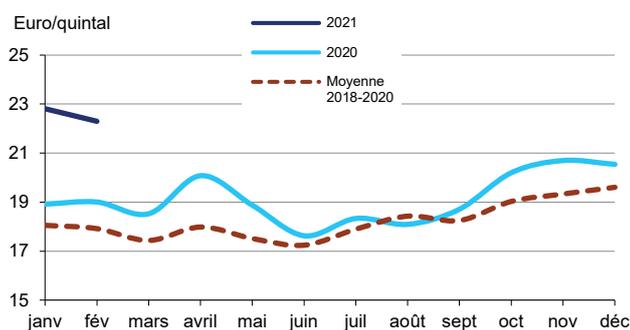
## Cotations

Le cours du blé tendre rendu Rouen a reculé au cours de la première décade du mois dans le sillage de celui au départ de la Russie. La demande internationale a été toutefois bien présente et les cours ont repris des couleurs sur fin février. Le cours moyen mensuel du blé tendre perd 51 centimes €/q par rapport à janvier 2021 mais reste toujours élevé à 22,3 €/q.

Le cours du maïs rendu Bordeaux toujours soutenu par la demande mondiale, notamment chinoise, gagne 93 centimes €/q par rapport à janvier 2021. Il s'établit à 21,5 €/q.

### Graphique 2

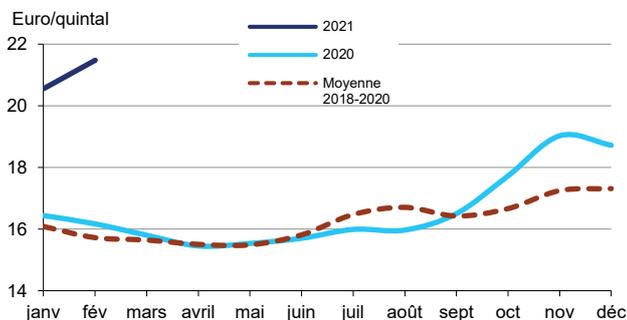
Cotation blé tendre (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

### Graphique 4

Cotation maïs grain (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

### Tableau 2

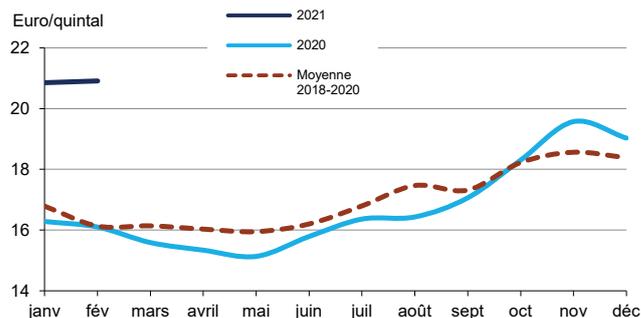
Situation de la collecte en Nouvelle-Aquitaine - campagne 2020-2021

En millier de tonnes, en %	Collecte réalisée au 30 septembre 2020	Évolution / campagne précédente	Collecte prévue fin de campagne	Évolution / fin de campagne précédente
Blé tendre	1 553	- 49,3	1 770	- 50,5
Orges	563	- 25,9	648	- 23,4
Colza	212	4,1	236	7,3

Source : FranceAgriMer

### Graphique 1

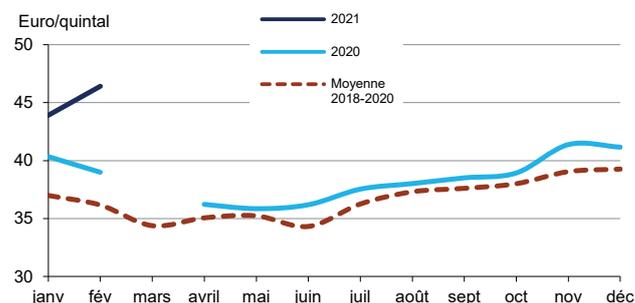
Cotation orge de mouture (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

### Graphique 3

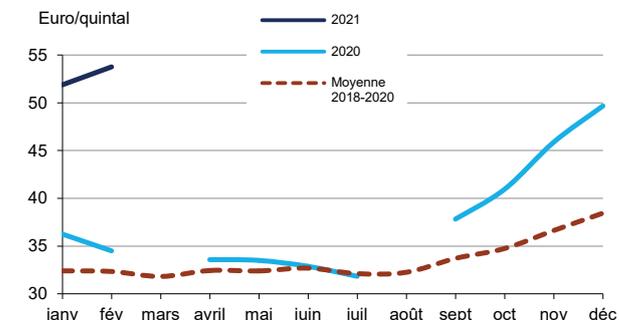
Cotation colza (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

### Graphique 5

Cotation tournesol (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

[www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr)

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1  
Tel : 05 55 12 90 00  
Courriel : [contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr](mailto:contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr)

Directeur régional : Philippe de GUENIN  
Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR  
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET  
Composition : Sriset  
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2021

## CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1<sup>ER</sup> MARS 2021

# Fruits et légumes

Dans un contexte de vacances scolaires d'hiver classique et de la crise sanitaire de la Covid-19, le marché des fruits et légumes en février reste globalement stable malgré des actions promotionnelles.

La pomme, le kiwi et la carotte (en conventionnel comme en bio) voient leurs ventes stagner avec des cours restant d'un bon niveau. À l'inverse, la salade, avec des faibles volumes de production, peine à sortir d'une crise conjoncturelle.

La noix, dans un marché très stable, rebondit grâce à une période de froid.

### Pomme

#### Des ventes peu actives en dehors des mises en avant

À l'approche des vacances scolaires d'hiver, l'activité commerciale est principalement orientée vers les centrales d'achats où des mises en avant se poursuivent notamment en Fuji dans le cadre du Nouvel An chinois. La première semaine de février est également marquée par les inondations du Marmandais qui perturbent les transports.

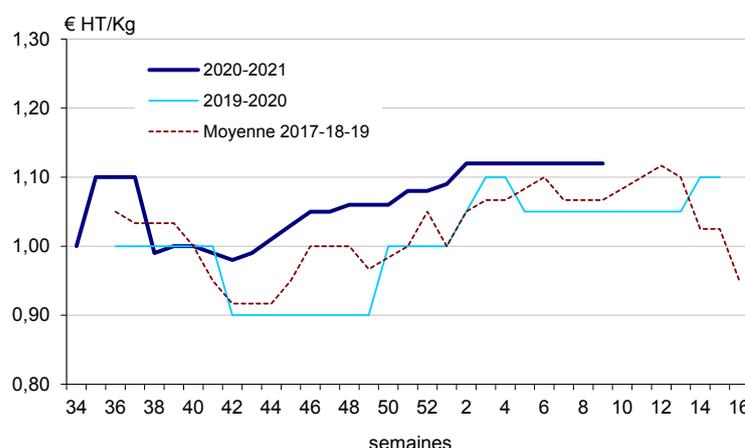
Le marché reste calme la semaine suivante avec les premiers congés scolaires. Certains opérateurs poursuivent toutefois leur déstockage, avec une attention toute particulière à la tenue du produit.

La fin du mois ne dégage pas d'embellie. Le marché reste soutenu par les promotions en GMS (grandes et moyennes surfaces).

Globalement, les prix sont stables pour les marchandises de bonne qualité. Par

### Graphique 1

Pomme Gala France (cat I - cal 170-220 g - plt 1 rang)



Source : FranceAgriMer - RNM

ailleurs, la faiblesse des volumes permet une fluidité du marché.

Pour l'AOP du Limousin, l'activité commerciale bénéficie d'une demande satisfaisante et d'un rythme de déstockage correct. Le manque de produit disponible se fait sentir au fil des semaines, ce qui génère quelques coupes de commandes. La pomme en

sachet est toujours plébiscitée, portée par des actions de promotions. Comme chaque année, les congés scolaires à partir de la mi-février diminuent l'activité, mais avec la faible récolte de la campagne, il devient plus difficile de satisfaire l'ensemble de la demande. Les cours restent bien orientés.

## Kiwi

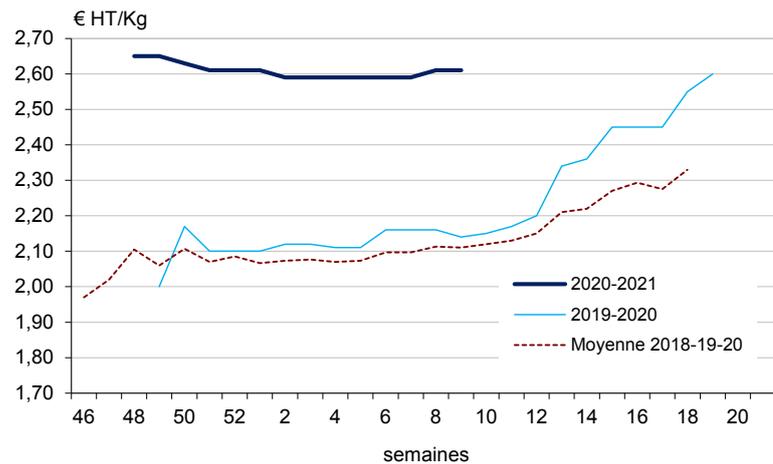
### Un commerce freiné par les vacances d'hiver

Le marché reste bien orienté en début de mois avec des sorties correctes sur des volumes toutefois limités. Les rechargements de début de semaine sont souvent plus timides. Quelques actions nationales en calibre 36 et en barquette 42 génèrent toutefois des écoulements plus soutenus chez certains opérateurs. En dehors des actions, les lignes régulières maintiennent un certain courant d'affaires, essentiellement tourné vers le marché national. Côté grossiste, le marché reste toujours irrégulier. Les gros calibres sont parfois plus bataillés et les cours fléchissent sur ce segment. Cette fluidité perdure jusqu'à mi-février avec des prix qui se maintiennent à un niveau élevé. Une amélioration sur l'écoulement des gros calibres semble se dessiner. Le taux de déstockage est dans l'ensemble normal, sachant qu'il porte sur une récolte plus faible que la campagne passée.

La montée en puissance des congés scolaires au cours de la seconde quinzaine du mois perturbe le marché de gros déjà difficile en cette période de pandémie. Ce sont donc principalement les départs en direction des GMS qui vont assurer le commerce pour cette période. Même si des actions sont toujours présentes (notamment en barquette calibre 46), le marché paraît calme pour la majorité des expéditeurs

### Graphique 2

Kiwi Hayward (cat I - cal 95-105 g = 30 fruits - plt)



Source : FranceAgriMer - RNM

et les ventes irrégulières au cours de la semaine, avec des achats qui semblent prudents.

Côté conservation, le produit présente une très bonne qualité et les opérateurs sont optimistes pour les prochaines ouvertures de chambres en atmosphère contrôlée.

Les cours mensuels restent à des niveaux historiques (supérieurs de 40 % à la moyenne quinquennale) et stables par rapport à ceux du mois de janvier.

### Le kiwi biologique

La demande est calme dans son ensemble, avec un calibre 46 parfois plus laborieux à écouler. L'arrivée progressive des congés scolaires, mais aussi les intempéries qui limitent

notamment l'accès au MIN de Rungis, perturbent le commerce sans pour autant affecter les prix. Les stocks diminuent sur les stations ardéchoises et corses mais aussi chez certains expéditeurs du Sud-Ouest. La gamme de calibres commence à se resserrer. Comme pour les produits issus de la production conventionnelle, la qualité reste au rendez-vous.

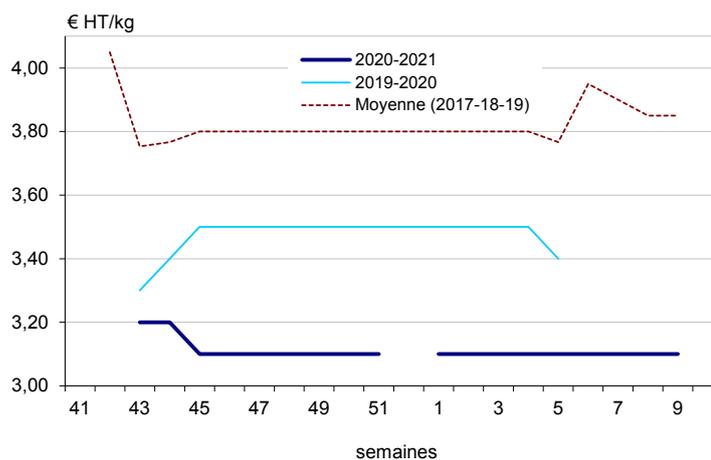
## Noix

### Un marché un peu plus actif suite à la période de froid

Le commerce se caractérise sur le marché intérieur par des commandes très régulières des GMS pour leur réassortiment. Néanmoins, le mouvement semble s'accélérer avec une météo hivernale. La période de froid a permis de vider un peu plus vite les stocks. Hormis ces événements, très peu d'actions commerciales ont été proposées par les opérateurs pour booster les ventes. De la même manière, l'export demeure très calme. Les cours sont linéaires et encore reconduits, malgré quelques petites remises sur les petits calibres.

## Graphique 3

Noix Franquette sèche Sud-Ouest (cat I - cal 32+ - sac 5 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

## Salade

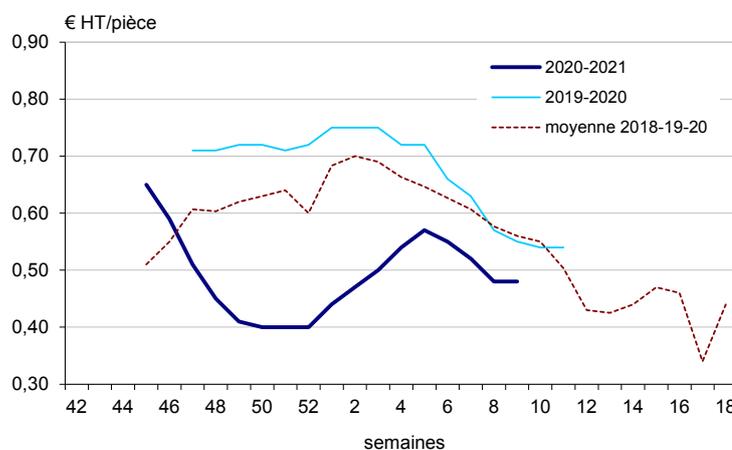
### Entre creux de production, consommation lente et retour de crise conjoncturelle

En début du mois, la salade sort enfin de crise conjoncturelle (au sens du RNM) qui a duré 36 jours. Cependant, l'ambiance commerciale est sans entrain. Les sorties sont hétérogènes selon les opérateurs, avec toutefois l'impression d'un certain équilibre avec une production toujours ralentie. L'humidité persistante altère certains lots et l'offre en laitue et en feuille faiblit chez plusieurs opérateurs.

L'activité peu soutenue et la pression de l'offre des autres bassins pèsent sur les cours, notamment sur les marchés de gros. En GMS, si la demande se montre régulière, elle reste sur des volumes limités. Au final, le répit est de courte durée, car la salade est à nouveau portée en crise conjoncturelle au sens du RNM à compter du 5 février.

## Graphique 4

Laitue pommée Sud-Ouest (cat I - colis de 12)



Source : FranceAgriMer - RNM

Tout au long des congés scolaires, le marché est peu évolutif avec une demande présente mais lente. Dans cette ambiance très calme et sans engouement, et sous l'influence des autres bassins de production, les cours

s'ajustent encore à la baisse, sans pour autant dynamiser les sorties.

## Carotte

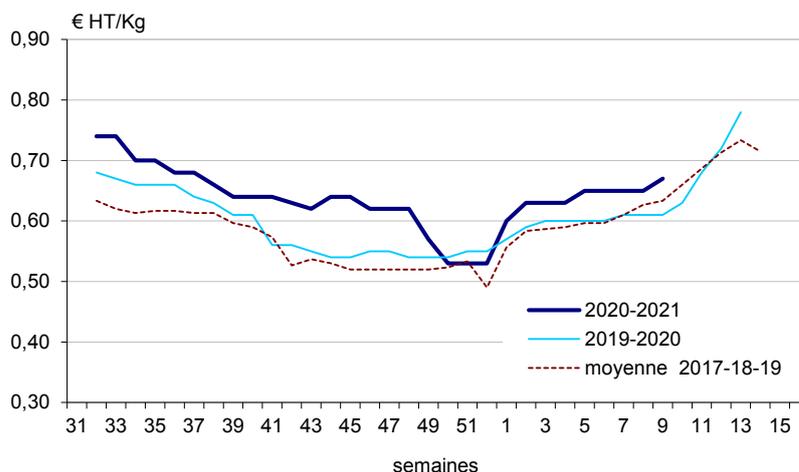
### Un marché stable et une conservation au champ fragilisée

Début février, le commerce reste peu animé. Les écoulements à destination des GMS sont routiniers. Le couvre-feu et la fermeture des surfaces de ventes supérieure à 20 000 m<sup>2</sup> pénalisent la fréquentation de certains hypermarchés. Le consommateur semble réaliser ses achats plutôt durant la pause méridienne et en fin de semaine. Côté grossiste, la demande s'inscrit dans une ambiance morose. À l'approche des vacances scolaires, les ventes à destination des collectivités ralentissent encore. Cette baisse est accentuée par une fréquentation réduite, due au contexte sanitaire. Par ailleurs, la vente à emporter de la restauration commerciale se montre irrégulière. En production, les conditions de récoltes sont très difficiles et même parfois stoppées dans le nord de la France. Dans le bassin Sud-Ouest, les arrachages sont compliqués et ne se poursuivent que sur les parcelles les plus accessibles. Le produit reste de qualité, même si la forte humidité pourrait s'avérer pénalisante à la bonne conservation.

Par la suite, le commerce se montre assez régulier en GMS. Suite à l'épisode neigeux dans le nord, les livraisons sont retardées. De même, les approvisionnements du MIN de Rungis sont perturbés par des transports à l'arrêt. Mi-février, l'activité est calme. Les collectivités sont peu présentes et les GMS assurent un courant d'affaires pour l'entretien du fond de rayon. Le survol des grues cendrées s'accompagne d'un redoux printanier. Ce dernier est préjudiciable à la bonne conservation du produit au champ. Si l'accessibilité des parcelles

### Graphique 5

Carotte de conservation Sud-Ouest (cat I - plt 12 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

s'améliore, les écarts de tri sont élevés et pénalisent le rendement net. En fin de mois, le commerce reste atone avec des zones toujours en congés d'hiver. La poursuite du couvre-feu semble pénaliser la fréquentation des magasins. Par ailleurs, la conservation altérée au champ génère des pertes qui limitent les commandes. La campagne s'annonce plus courte chez certains expéditeurs. Les cours progressent de 7 % par rapport à la campagne passée et restent supérieurs de 21 % à la moyenne quinquennale. Le volume vendu progresse de 4 % par rapport à 2020 et est inférieur de 4 % par rapport aux cinq dernières années.

### Carotte biologique : un marché sans entrain

L'activité commerciale peine à se dynamiser. La demande s'exprime avec modération et l'offre nationale reste importante dans tous les bassins. Par ailleurs, l'offre européenne qui se montre attractive et concurrentielle (tarif) intéresse certains acheteurs. L'impact sanitaire est plus fort sur certains circuits de distribution avec

une fréquentation réduite en magasins. En GMS, l'écoulement du sachet 1 kg se maintient dans de bonnes dispositions. Au champ, les intempéries rendent les récoltes laborieuses.

Par la suite, le commerce reste poussif, avec une demande limitée et attentive aux prix. Seules des concessions permettent parfois d'écouler des volumes chez les grossistes. La qualité du produit reste hétérogène. Le disponible national, toujours important et concurrentiel, ne permet pas une revalorisation des cours. Les sorties sont régulières à destination des GMS, avec des actions ponctuelles. Sur les marchés de gros, l'activité manque de dynamisme en cette période de congés hivernaux.

En fin de mois, le commerce est porté par des actions promotionnelles en GMS. Ces dernières seules dynamisent les sorties. Le produit se conserve difficilement en terre à cause de la douceur. Les cours s'ajustent au gré des actions commerciales et restent fermes en dehors. La fin de campagne s'annonce plus précoce cette année.

[www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr)

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

## CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1<sup>ER</sup> MARS 2021

# Viticulture

Avec plus de 17 millions d'hectolitres en 2020 contre 14,2 millions d'hectolitres en 2019, la production régionale de vins progresse avec des différences marquées selon les bassins. La très belle récolte en Cognac compense largement la faible récolte en Bordelais.

Le 5 mars, le gouvernement des États-Unis et l'Union européenne se sont entendus pour interrompre temporairement les droits de douane sur les vins et spiritueux. Ces taxes, dites « taxes Trump », instaurées en octobre 2019, qui frappaient notamment les exportations de vins français, sont suspendues pour quatre mois.

### Marché du Cognac

#### Fin janvier, les expéditions de Cognac reculent de 10,3 % sur douze mois

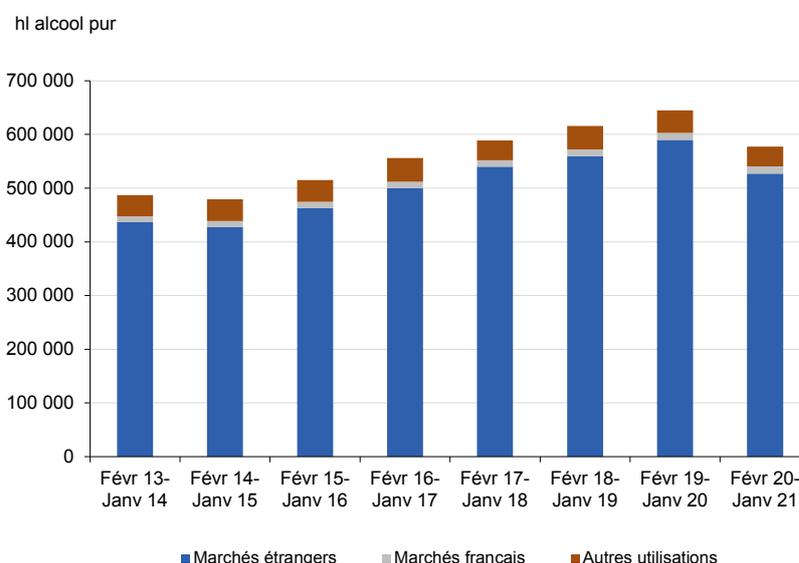
Fin janvier, avec à 540 563 hectolitres d'alcool pur (193,1 millions de bouteilles) sur l'année mobile (février 2020 à janvier 2021), les expéditions de Cognac enregistrent une baisse en volume de 10,3 % par rapport aux douze mois précédents (février 2019 à janvier 2020). Avec 2 783,9 milliards d'euros, la valeur des expéditions de Cognac baisse de 21,6 %.

Par grandes destinations, les expéditions vers les États-Unis, le plus gros marché du Cognac, progressent en volume (+2,5 % par rapport à l'année mobile à fin janvier 2020) mais chutent en valeur de 11,9 %. Vers l'Extrême-Orient, elles baissent de 28,4 % en volume et 29,8 % en valeur. Sur le marché européen, le repli est de 10 % en volume (-21,6 % en valeur).

Toutes les catégories sont affectées par la baisse de volume mais le VS (\*) (56 %

### Graphique 1

Sorties de Cognac réalisées en années mobiles à fin janvier



Source : BNIC

des expéditions), le plus consommé par les américains, résiste mieux (-6,3 %). Les qualités « intermédiaires » (VSOP) se replient de 12,3 %. C'est sur les qualités « vieilles » que le recul est le plus important (-24,5 %).

Les autres utilisations du Cognac (6,4 % des sorties globales en volume) sont en repli de 12 % en volume comme en valeur.

(\*) VS : qualités « jeunes »

## Les exportations de vins de Bordeaux

### Des volumes en repli de 3 % sur l'année mais de bons résultats à court terme

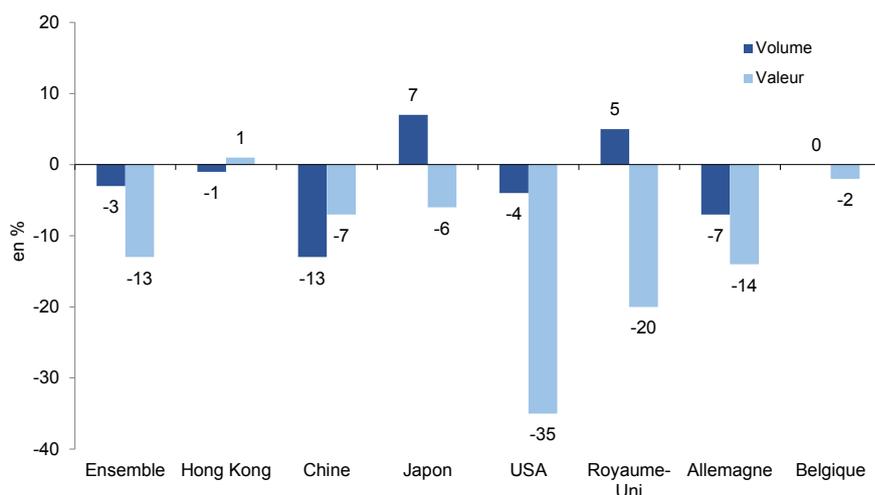
En hausse au cours des trois mois précédents et en particulier en décembre, les exportations bordelaises de janvier 2021 affichent un niveau comparable à celui de janvier 2020 (-1 % des volumes).

Sur l'année mobile à fin janvier, avec 1,73 million d'hectolitres et 1,8 milliard d'euros, les exportations des vins de Gironde, se replient sur un an de 3 % en volume et 13 % en valeur. La baisse est principalement portée par la Chine continentale (-13 % en volume, -7 % en valeur), mais également par l'Allemagne (-7 % en volume, -14 % en valeur) et les États-Unis (-4 % en volume, -35 % en valeur).

Vers le Royaume-Uni, les exportations progressent en volume (+5 % sur un an) mais reculement en valeur (-20 %).

### Graphique 2

Exportations de vins de Bordeaux : % d'évolution sur douze mois cumulés février 2020 à janvier 2021 / février 2019 à janvier 2020



Source : Douanes

## Une récolte en hausse

### Une très belle récolte en Cognac quand celle des vins d'appellation recule

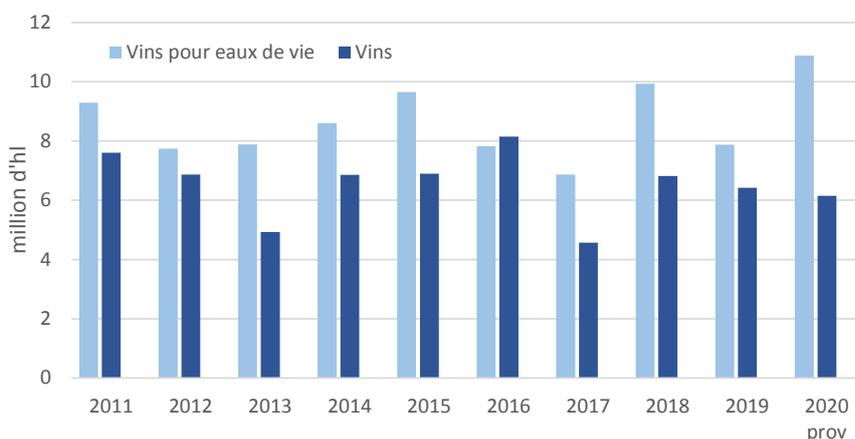
En 2020, les surfaces viticoles en production progressent en Nouvelle-Aquitaine de près de 2 %, mais des différences importantes s'observent selon les départements.

L'extension du vignoble des vins aptes à la distillation de Cognac contribue très fortement à cette hausse (+ 4 800 hectares sur un an), en lien avec les demandes d'autorisation de nouvelles plantations. Sur un an, la vigne progresse de 5,7 % en Charente et 6 % en Charente-Maritime. À l'inverse, en Gironde et Dordogne, les surfaces viticoles reculent, respectivement de 455 et 145 hectares.

Avec plus de 17 millions d'hectolitres en 2020 contre 14,2 millions d'hectolitres en 2019, la production de vins régionale progresse de 19 %. Dans la zone

### Graphique 3

Évolution de la production viticole en Nouvelle-Aquitaine entre 2011 et 2020



Source : Douanes

Cognac, la récolte a été excellente, bien supérieure à la prévision. Avec 10,8 millions d'hectolitres, elle est supérieure à la très bonne récolte de 2018 et atteint un record inédit depuis dix ans. Les conditions climatiques singulières en fin de saison, avec un temps relativement sec suivi de pluies

croissantes à l'approche de la récolte, ont contribué à un accroissement de la production en fin de cycle. La profession mise sur une production mise en vieillissement approchant les 960 000 hectolitres d'alcool pur. En Gironde, à l'inverse, la production viticole 2020 apparaît comme une des

plus basses de ces dix dernières années, exceptée celle de 2017, marquée par le gel et qui fut historiquement faible. Le recul affecte particulièrement en AOP (appellation d'origine protégée) les vins rouges (-10 % par rapport à 2019). Les vins à indication géographique et les vins sans indication géographique progressent, mais sur des volumes faibles. En Dordogne, la récolte, supérieure à celle de 2019, affiche des différences selon les types de vins. En AOP, la bonne récolte des rouges (+6,8 %)

compense largement la baisse des blancs (-1,3 %). Les volumes des IGP (vins à indication géographique protégée) progressent quand ceux des VSIG (vin sans indication géographique) reculent.

En Lot-et-Garonne, la récolte des AOP recule celle que soit leur couleur, en lien avec un épisode de grêle qui a marqué le vignoble de Buzet notamment. La hausse des IGP compense pour partie cette baisse des volumes AOP et au final, la récolte 2020 est comparable à celle de 2019.

Dans les Landes, la hausse des IGP ne compense pas la baisse des AOP et vins destinés à l'Armagnac. La récolte en Pyrénées-Atlantiques est sous la barre des 100 000 hectolitres.

France entière en 2020, la récolte avoisine 46,4 millions contre 42,3 millions d'hectolitres en 2019 (+9,6 %).

**Tableau 1**

Surface et production de vins par département en 2020, en Nouvelle-Aquitaine (données provisoires)

	Surface		Production en milliers d'hl											
	En ha	Évolution 2020/2019 (%)	AOP *		IGP		VSIG		Vin à eaux-de-vie		Autre **		Total	
			Volume	Évolution 2020/2019 (%)	Volume	Évolution 2020/2019 (%)	Volume	Évolution 2020/2019 (%)	Volume	Évolution 2020/2019 (%)	Volume	Évolution 2020/2019 (%)	Volume	Évolution 2020/2019 (%)
Charente	43 169	5,7	4,5	-2,5	20,2	33,3	28,4	104,9	5 364,4	43,2	3,7	25,5	5 421,1	43,3
Charente-Maritime	43 256	6,0	41,9	7,9	76,3	18,5	102,1	167,9	5 233,4	32,8	7,7	44,2	5 461,4	33,6
Corrèze	83	7,9	0,8	98,2	2,1	83,1	0,1	-35,7	0,0	-	0,0	119,4	3,1	76,5
Dordogne	11 170	-1,3	402,5	3,3	25,6	8,3	15,8	-21,4	2,9	84,0	11,8	4,8	458,5	2,8
Gironde	114 868	-0,4	4 560,5	-9,2	62,8	189,9	262,1	91,1	0,2	-82,6	114,8	2,7	5 000,3	-5,6
Landes	1 623	-1,0	12,1	-3,5	46,6	-14,1	24,3	9,7	26,8	-10,7	3,1	8,8	112,8	-7,3
Lot-et-Garonne	6 136	1,3	214,0	-10,0	94,0	33,6	41,3	-1,8	1,9	-15,9	8,5	22,8	359,8	0,1
Pyrénées-Atlantiques	2 561	0,3	88,5	-4,3	5,0	89,7	3,5	12,4	0,0	-	0,9	-19,3	97,9	-1,4
Deux-Sèvres	771	0,5	42,5	18,0	2,6	69,4	2,8	111,6	0,0	-	0,7	59,4	48,6	23,7
Vienne	1 139	2,5	32,6	4,9	27,6	54,0	7,4	233,7	0,0	-	0,9	64,5	68,6	32,4
<b>Nouvelle-Aquitaine</b>	<b>224 777</b>	<b>1,9</b>	<b>5 399,8</b>	<b>-8,0</b>	<b>362,8</b>	<b>33,1</b>	<b>487,8</b>	<b>74,1</b>	<b>10 629,5</b>	<b>37,6</b>	<b>152,0</b>	<b>6,2</b>	<b>17 031,9</b>	<b>19,2</b>

\* AOP : y compris VCI (volume complémentaire individuel) \*\*Autre : lies et/ou vins en dépassement de rendement

Source : Douanes

[www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr)

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1  
Tel : 05 55 12 90 00  
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN  
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR  
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET  
Composition : Sriset  
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2021

## CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1<sup>ER</sup> MARS 2021

### Granivores

Les abattages régionaux de porcs charcutiers sont en repli sur le mois de janvier. Le cours régional du porc charcutier gagne quelques centimes sur la dernière semaine de février. S'il rattrape progressivement la moyenne triennale, le cours est bien en-deçà des valeurs observées début 2020.

Les abattages de poulets et cocquelets augmentent très légèrement en ce début d'année par rapport à décembre. Cependant, ils sont en recul par rapport à janvier 2020. Les abattages de canards décrochent en janvier, en lien avec l'épizootie de grippe aviaire. A la date du 3 mars, sur les 472 foyers en élevage identifiés dans le Sud-Ouest, 399 sont concentrés dans les Landes et les Pyrénées-Atlantiques.

#### Porcins

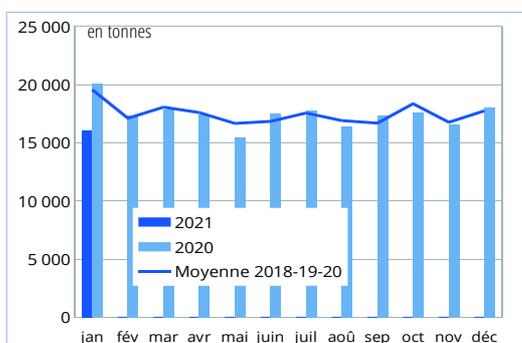
Près de 183 000 porcs charcutiers ont été abattus pour 17 800 tonnes en janvier dans la région. Le volume mensuel se replie de 11% par rapport à janvier 2020. Le poids moyen carcasse augmente en début d'année à 97,5 kg/ tête. Cela peut être une conséquence de retards d'enlèvements dans les élevages liés aux conditions sanitaires contraignantes. En glissement annuel, les abattages régionaux diminuent de 2,8 % en volume. Le cours du porc charcutier du Sud-Ouest connaît un frémissement à la hausse à 1,31 €/kg de carcasse

en février, soit 3 centimes de plus qu'en janvier. Il reste nettement en dessous du niveau observé l'an passé alors que la demande chinoise était très forte. La cotation se rapproche progressivement de la moyenne triennale fin février en lien avec une pression moins soutenue sur le marché européen.

La demande asiatique qui s'est reportée de l'Allemagne vers les autres pays d'Europe, ainsi que les opérations traditionnelles de promotion en janvier permettent de soutenir les cours.

#### Graphique 1

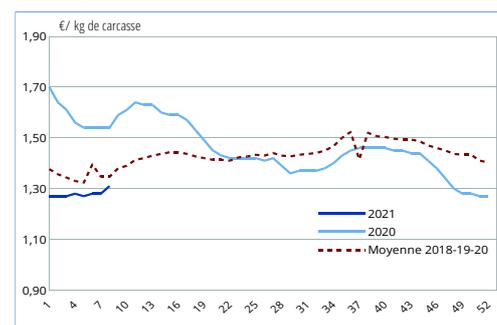
Volumes de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFAGA

#### Graphique 2

Cotation régionale porc charcutier Sud-Ouest classe E



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

#### Tableau 1

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

janvier 2021	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	17 825	182 882
Sur douze mois*	207 155	2 192 857
Évol du mois**	-11,1%	-9,2%
Évol sur douze mois	-2,8%	-3,0%

Source : DIFFAGA

\* glissement sur douze mois calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente  
 \*\* par rapport au même mois un an plus tôt

## Volailles

Près de six millions de poulets et cocquelets, 800 000 canards et 3 300 oies ont été abattus en janvier dans la région pour respectivement 8 700, 2 500 et 20 tonnes.

Malgré l'habituelle reprise d'activité entre décembre et janvier, les abattages de poulets patissent des restrictions sanitaires liées à la grippe aviaire. Ils se replient de 9,5 % en volume sur un an en janvier. A contrario, au niveau national ils augmentent de 4 % en volume sur la même période. En glissement sur douze mois, les abattages néo-aquitains de volaille de chair diminuent en tonnage de 2,5 %.

La situation est tendue en raison de la crise aviaire qui touche particulièrement le Sud-Ouest de la France. En janvier, les abattages régionaux de canards chutent de 46 % en volume par rapport au même mois l'année précédente. Ceux d'oies baissent dans les mêmes proportions.

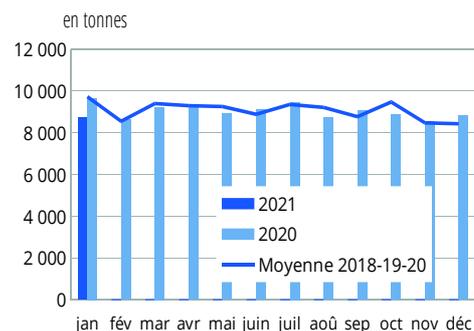
L'année 2020 a été difficile pour l'activité d'abattage de canards, en lien avec les confinements successifs. Ainsi, en glissement annuel de janvier 2020 à janvier 2021, les abattages de canards sont en net recul en tonnage de 17 % et en nombre de têtes de plus de 20 %.

Le prix du foie gras poursuit sa baisse saisonnière en février. Il reste stable par rapport aux valeurs de l'année dernière à la même période.

Les abattages préventifs et sanitaires mis en oeuvre depuis décembre dernier au sein des élevages de la région ne sont pas comptabilisés ici. Entre décembre et février, environ 3 millions de volailles ont été abattus dans le Sud-ouest, afin d'endiguer l'épizootie de grippe aviaire apparue sur le territoire fin 2020.

### Graphique 3

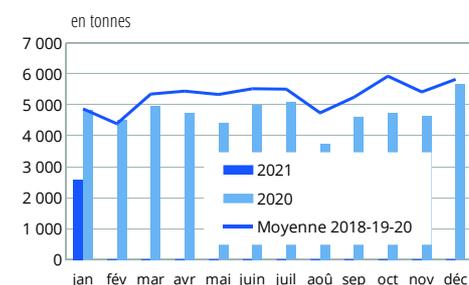
Volumes de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

### Graphique 4

Volumes de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

### Tableau 2

Abattages de volailles en Nouvelle-Aquitaine

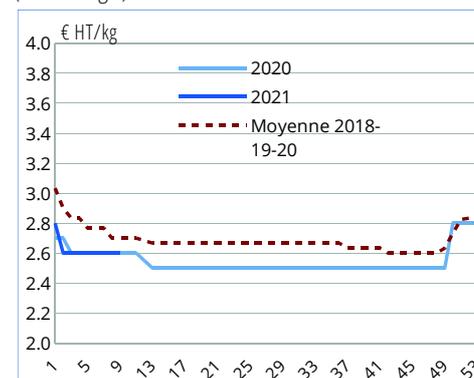
janvier 2021		Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
poulets (y c coquelets)			
janvier 2021		8 736	5 907 044
Évol du glissement sur douze mois*		-2,5%	-4,8%
Canards			
janvier 2021		2 579	795 794
Évol du glissement sur douze mois*		-17,1%	-20,3%
Oies			
janvier 2021		20	3 354
Évol du glissement sur douze mois*		33,5%	39,3%

\* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

Source : DIFFABATVOL

### Graphique 5

Cotation foie gras de canard France première qualité (MIN Rungis)



Source : FranceAgriMer

[www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr)

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1  
Tel : 05 55 12 90 00  
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN  
Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR  
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET  
Composition : Sriset  
Dépot légal : À parution ISSN : 2534-6717

© Agreste 2021

## CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1<sup>ER</sup> MARS 2021

# Viande herbivores

La production régionale de gros bovins recule sur un an en janvier. La demande ferme en viande bovine française et des abattages en repli soutiennent les cours en février. Le marché du bovin mâle s'assainit progressivement. La cotation reste en retrait par rapport aux années précédentes néanmoins.

La production néo-aquitaine de veaux de boucherie est en hausse sur un an en janvier. Les prix sont conformes à ceux des années précédentes, sauf pour le veau d'entrée de gamme toujours à la peine. Les exportations de brouards augmentent entre décembre et janvier. Le marché donne des signes d'équilibre début 2021, mais à un niveau de prix bas.

La baisse saisonnière est peu marquée en ovin. L'offre limitée des élevages et les importations réduites de viande ovine accentuent la pression sur les prix.

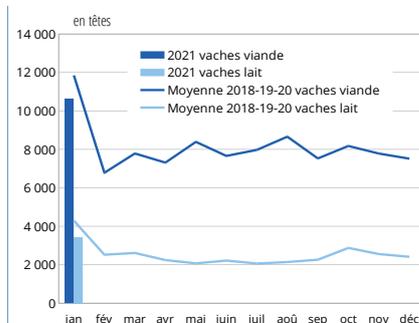
### Gros bovins de boucherie

Environ 14 000 vaches de réforme, 6 000 génisses et 9 000 bovins mâles sont sortis des élevages régionaux pour la boucherie en janvier 2021. Pour toutes les catégories, la production mensuelle est en retrait par rapport aux années précédentes. Entre janvier 2020 et janvier 2021, les sorties de vaches de réforme se réduisent de 12,7 %, celles de génisses

de 6,8 % et celles de bovins mâles de 3,2 %. Dans le sillage de la production, l'effectif de bovins présents dans les exploitations baisse également début 2021. Fin janvier, on dénombre environ 843 000 vaches de race viande et 157 000 vaches de races lait dans les élevages de la région. Sur un an, le cheptel est en baisse de 1,4 % pour les vaches de race viande et de 5 % pour les laitières. Le stock de bovins mâles diminue de 2,1 % sur un an,

Graphique 1

Production de vaches de boucherie, en têtes



Source : BDNI

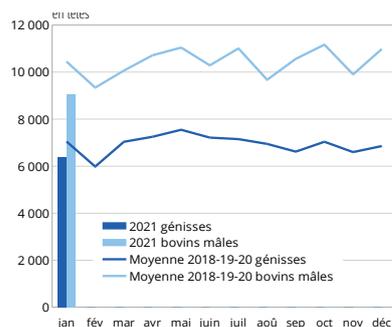
Tableau 1

Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

en têtes	Vaches de réforme		dont races viande		Génisses de boucherie		Bovins de boucherie mâles	
	janv.-21	Évol cumul*	janv.-21	Évol cumul*	janv.-21	Évol cumul*	janv.-21	Évol cumul*
Charente	897	-9,1%	651	-9,0%	509	-8,3%	741	10,9%
Charente-Maritime	774	-0,1%	437	3,3%	154	-3,8%	151	-5,6%
Corrèze	1 099	-16,9%	995	-16,0%	305	-4,1%	274	-6,8%
Creuse	1 787	-16,8%	1 686	-15,7%	1 189	-9,0%	1 546	-2,2%
Dordogne	1 340	-21,0%	975	-16,2%	542	-3,6%	571	3,1%
Gironde	216	-10,7%	126	-13,7%	58	-26,6%	63	23,5%
Landes	444	-10,5%	306	-3,8%	143	10,0%	231	12,7%
Lot-et-Garonne	340	-32,1%	187	-33,7%	79	-28,2%	100	22,0%
Pyrénées-Atlantiques	1 351	-7,4%	846	-10,4%	295	8,1%	417	-11,7%
Deux-Sèvres	3 204	-9,7%	2 284	-4,5%	1 095	-6,4%	2 269	-6,5%
Vienne	899	-11,8%	611	-3,2%	493	-7,3%	617	-12,6%
Haute-Vienne	1 694	-10,1%	1 500	-9,1%	1 530	-7,8%	2 094	-3,9%
<b>Région</b>	<b>14 045</b>	<b>-12,7%</b>	<b>10 604</b>	<b>-10,5%</b>	<b>6 392</b>	<b>-6,8%</b>	<b>9 074</b>	<b>-3,2%</b>

Graphique 2

Production de génisses et de bovins mâles de boucherie, en têtes



Source : BDNI

\* cumul depuis janvier / même période année n-1

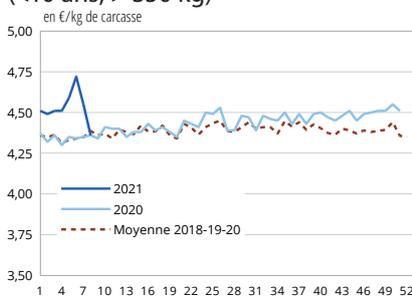
Source : BDNI

avec environ 193 000 animaux dans les élevages régionaux fin janvier. Après un début d'année tonique, le marché est plus calme en février pour les vaches de race viande. Le cours de la vache limousine descend à 4,36 €/kg de carcasse en fin de mois, et revient ainsi dans la moyenne triennale. La cotation de la vache Blonde d'Aquitaine perd 7 centimes entre janvier et février, s'incrimant également dans le niveau de prix moyen 2018-19-20. Le cours de la vache laitière suit son habituelle hausse saisonnière, avec des prix en progression par rapport à ceux des années précédentes. A 2,82 €/kg fin février, la cotation dépasse de

11 centimes la moyenne triennale. L'offre modeste et une demande un peu plus présente concourent à rééquilibrer le marché du jeune bovin mâle. Les prix se raffermissent depuis le début de l'année, mais

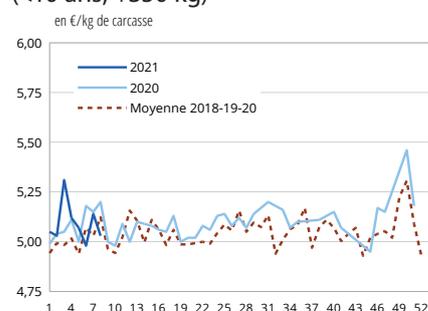
restent encore en-deça des valeurs enregistrées les années précédentes. Fin février, le cours du jeune bovin mâle atteint 3,90 €/kg de carcasse, une valeur inférieure de 14 centimes à la moyenne 2018-19-20.

**Graphique 3**  
Cotation vache race Limousine U- (<10 ans, > 350 kg)



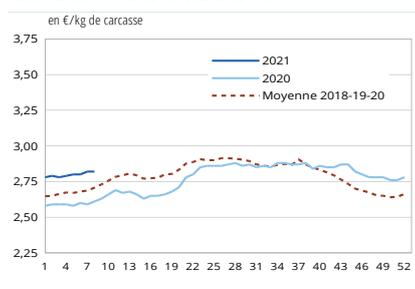
Source: FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

**Graphique 4**  
Cotation vache race Blonde d'A. U- (<10 ans, +350 kg)



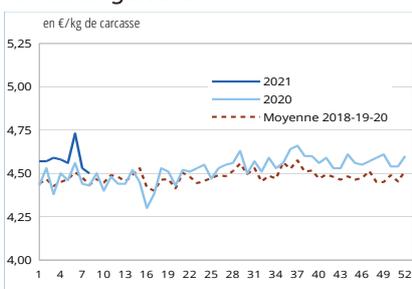
Source: FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

**Graphique 5**  
Cotation vache laitière P=



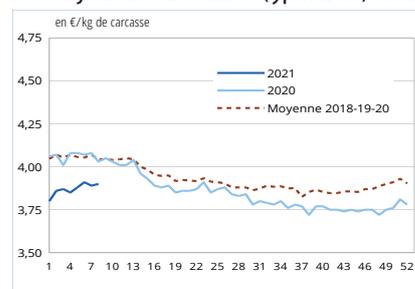
Source: FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

**Graphique 6**  
Cotation génisse U-



Source: FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

**Graphique 7**  
Cotation jeune bovin mâle U- (type viande > 330 kg)



Source: FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

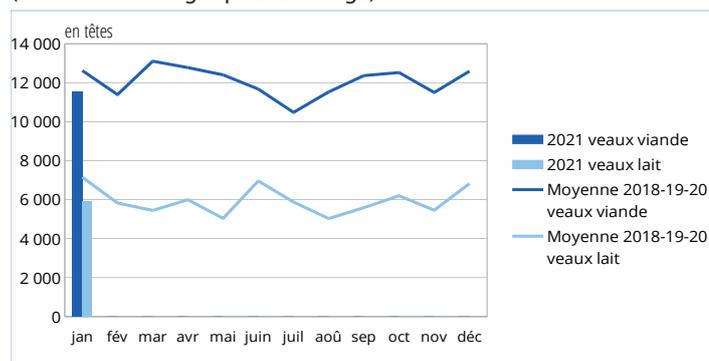
## Veaux

Environ 11 500 veaux de race viande et 6 000 veaux de race lait sont sortis des élevages de la région pour la boucherie en janvier 2021. Sur un an, la production augmente de près de 12 % pour les veaux de race viande

et de 15 % pour les veaux de race lait. Cette hausse s'explique notamment par des sorties qui avaient chuté début 2020. La production de janvier 2021 reste en retrait sur la moyenne triennale du mois de 8 % pour les veaux de race viande et de 17 % pour les veaux de race lait. En lien avec le

repli des abattages, le stock de veaux dans les élevages de la région reste élevé. Près de 494 000 veaux ont été déclarés fin janvier, soit 3,4 % de plus que le même mois un an plus tôt.

**Graphique 8**  
Production de veaux de boucherie, en têtes (sorties des élevages pour abattage)



Source : BDNI

**Tableau 2**  
Production de veaux de boucherie

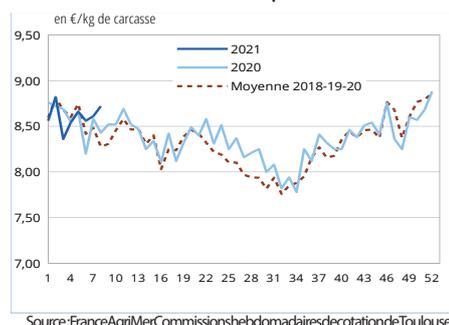
en têtes	Veaux de boucherie race viande		Veaux de boucherie race lait	
	janv.-21	Évol cumul*	janv.-21	Évol cumul*
Charente	173	-59,4%	14	-94,3%
Charente-Maritime	311	85,1%	724	5071,4%
Corrèze	2 303	-21,2%	537	-38,6%
Creuse	260	-28,4%	1	-99,4%
Dordogne	3 172	13,7%	1 326	18,6%
Gironde	212	12,8%	41	485,7%
Landes	303	7,8%	236	23,6%
Lot-et-Garonne	538	-14,1%	86	-59,4%
Pyrénées-Atlantiques	3 223	78,7%	2 249	41,7%
Deux-Sèvres	446	74,9%	260	-64,0%
Vienne	88	2,3%	277	9133,3%
Haute-Vienne	505	22,0%	177	1509,1%
<b>Région</b>	<b>11 534</b>	<b>11,7%</b>	<b>5 928</b>	<b>15,1%</b>

\*cumul depuis janvier / même période année n-1 ns : non significatif

Source : BDNI

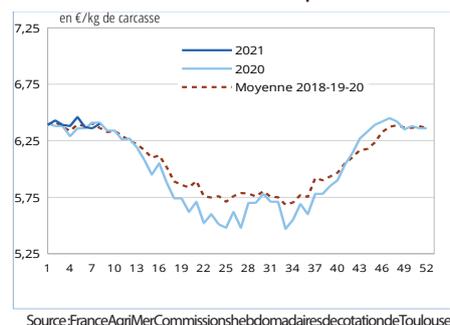
Le marché est contrasté en veau de boucherie. Si la fermeture des restaurants reste pénalisante, la demande des ménages est tonique, au bénéfice des veaux label vendus en boucherie. Le cours du veau élevé au pis U gagne 6 centimes entre janvier et février, en contradiction avec l'habituelle baisse saisonnière.

Graphique 9  
Cotation veau élevé au pis rosé clair U



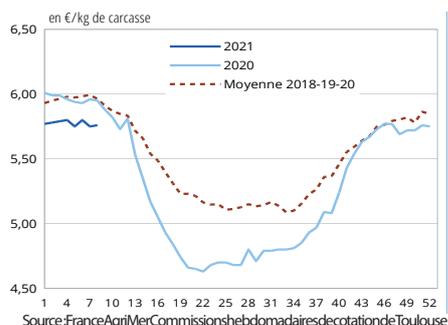
Il se maintient 1,9 % au-dessus de la moyenne triennale en février. Le cours du veau R non élevé au pis résiste à la baisse saisonnière. Il est stable à 6,40 €/kg de carcasse entre janvier et février, une valeur conforme à la moyenne 2018-19-20. Le marché est laborieux en revanche pour le veau non élevé au pis O, dont le principal

Graphique 10  
Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



débouché est la restauration hors domicile. La cotation s'établit à 5,77 €/kg de carcasse en février, soit 3,6 % de moins que la moyenne 2018-19-20 du mois.

Graphique 11  
Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



## Broutards

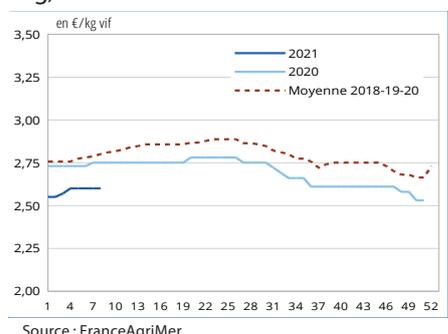
Environ 20 000 broutards de moins d'un an et 3 000 broutards de 12 à 18 mois ont été exportés des élevages néo-aquitains en janvier 2021. Sur un an, la production totale de bovins maigres se replie de 1,3 %, entraînée à la baisse par les bovins de plus d'un an. Les exportation régionales résistent mieux cependant qu'au niveau national, où elles diminuent de près de 8 % entre janvier 2020 et janvier 2021. Les envois néo-aquitains de femelles de moins d'un

an augmentent par ailleurs en janvier, en lien avec une demande plus ferme de l'Italie (+ 4,4 % sur un an). Mais cela ne compense pas les mises en place limitées de mâles dans les ateliers d'engraissement italiens.

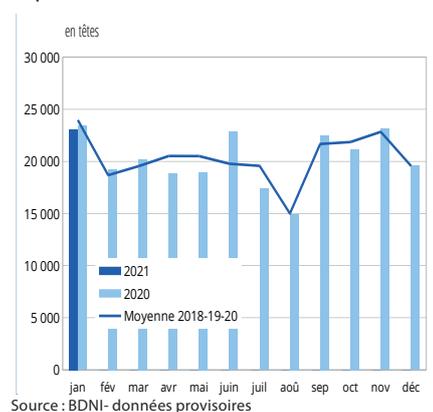
Le marché du bovin maigre est morose. Le cours du broutard limousin suit timidement la hausse saisonnière en février. Il est stable à 2,60 €/kg vif sur le mois, gagnant 4 centimes par rapport à janvier. Si le marché s'équilibre, la demande modeste ne permet pas de redressement des prix pour le moment. En février, la cotation

régionale est de 16 centimes inférieure à la moyenne 2018-19-20 du mois.

Graphique 12  
Cotation broutard race Limousine 6-12 mois (300 kg) U



Graphique 13  
Exportations de broutards



*Le terme broutard regroupe les bovins âgés de 6 à 18 mois non engraisés*

*\* cumul depuis janvier / même période année n-1*

Tableau 3  
Exportations de broutards

en têtes	Broutards légers (de 6 à 12 mois)		Broutards lourds (de 12 à 18 mois)	
	janv.-21	Évol cumul*	janv.-21	Évol cumul*
Charente	1 082	6,7%	210	33,8%
Charente-Maritime	215	4,9%	41	10,8%
Corrèze	3 928	-1,9%	437	-22,9%
Creuse	5 494	16,2%	1 192	-17,4%
Dordogne	1 547	-13,8%	136	-11,1%
Gironde	216	-27,0%	21	-22,2%
Landes	241	-19,7%	15	-66,7%
Lot-et-Garonne	336	-39,1%	45	-31,8%
Pyrénées-Atlantiques	1 974	2,4%	87	-12,1%
Deux-Sèvres	904	-15,8%	167	40,3%
Vienne	1 016	-4,4%	236	28,3%
Haute-Vienne	3 092	4,6%	439	-23,5%
<b>Région</b>	<b>20 045</b>	<b>0,7%</b>	<b>3 026</b>	<b>-12,8%</b>

Source : BDNI - données provisoires

## Ovins

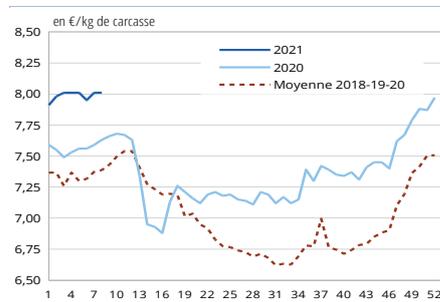
Après un pic d'activité en décembre, les abattages régionaux d'ovins se tassent en début d'année. Près de 1 500 tonnes d'ovins ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine en janvier, un niveau proche de celui observé l'an passé le même mois. Si les abattages d'ovins de réforme sont en forte baisse, ceux d'agneaux en revanche progressent, en lien avec des prix qui se maintiennent à un niveau élevé. En janvier, les abattages d'agneaux progressent de 9,5 % par rapport au même mois l'an passé, ceux d'ovins de réforme baissent de 23 %. En France,

les abattages d'agneaux augmentent de près de 12 % sur la même période, et ceux d'ovins de réforme sont quasi-stables. La baisse des abattages régionaux d'ovins de réforme observée depuis désormais sept mois pourrait confirmer une recapitalisation en cours des élevages.

Le cours de l'agneau reste atypique début 2021. Il gagne 3 centimes entre janvier et février, contrastant avec l'habituelle baisse saisonnière. Par ailleurs, l'offre modérée permet de maintenir des prix élevés. A 8 €/kg de carcasse en moyenne sur février, la cotation régionale de l'agneau dépasse de 41 centimes son niveau

de 2020. Sous l'effet du confinement d'automne, les importations françaises de viande ovine se réduisent fin 2020. Elles diminuent de 10 % sur un an en décembre (source Douanes).

Graphique 14  
Cotation agneau 16-19 kg couvert U



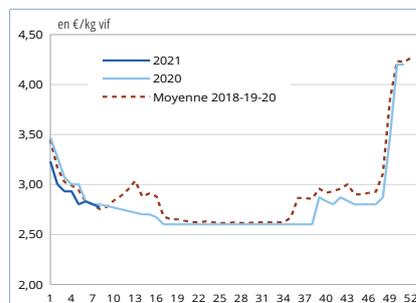
Source: FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

## Caprins

Les abattages de caprins se contractent en janvier, après une activité soutenue en décembre. Sur un an, les abattages se replient de 8,8 % en têtes et 17,5 % en volume. Sur douze mois glissants, ils diminuent de 1,8 % en volume.

Le cours du chevreau suit l'habituelle baisse saisonnière en février avant le pic d'activité qui interviendra à l'approche de Pâques. La cotation du chevreau descend à 2,77 €/kg vif fin février, une valeur inférieure de 2 centimes à la moyenne 2018-19-20.

Graphique 15  
Cotation chevreau



Source: FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

## Abattages de bovins, ovins et caprins

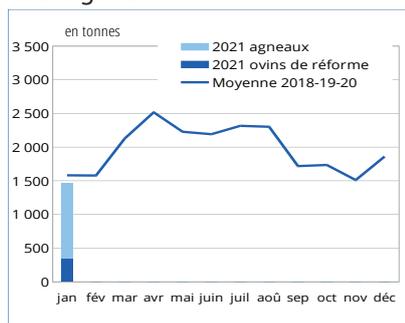
Tableau 4  
Activité des abattoirs

	janvier 2021
<b>Bovins</b>	
Abattages mensuels (en tonnes)	13 113
Évol cumul*	-12,4%
Évol du mois**	-12,4%
<b>Ovins</b>	
Abattages mensuels (en tonnes)	1 468
Évol cumul*	-0,3%
Évol du mois**	-0,3%
<b>Caprins</b>	
Abattages mensuels (en tonnes)	250
Évol cumul*	-17,5%
Évol du mois**	-17,5%

\* cumul depuis janvier / même période année n-1

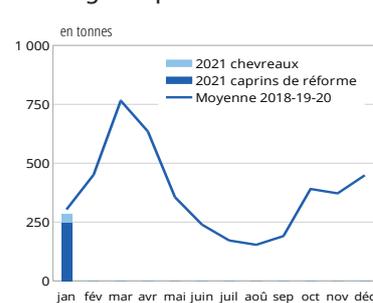
\*\* par rapport au même mois un an plus tôt  
Source: Agreste SSP - enquête abattage (DIFFAGaetDIFFABATVOL pour les chevreux)

Graphique 16  
Abattages ovins



Source: Agreste SSP - enquête abattage (DIFFAGa)

Graphique 17  
Abattages caprins



Source: Agreste SSP - enquête abattage (DIFFAGaetDIFFABATVOL pour les chevreux)

[www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr)

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1  
Tel : 05 55 12 90 00  
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN  
Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR  
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET  
Composition : Sriset  
Dépot légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2021

## CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1<sup>ER</sup> MARS 2021

### Lait

Les livraisons régionales de lait de vache se réduisent à nouveau en janvier par rapport au niveau enregistré les années précédentes. Le prix moyen payé au producteur se maintient et reste toujours au-dessus de la moyenne triennale.

La collecte régionale de lait de chèvre se replie légèrement sur un an en janvier. Le prix du lait entame sa baisse saisonnière début 2021, et se maintient au-dessus des valeurs des années précédentes.

Les livraisons régionales de lait de brebis continuent leur hausse saisonnière en début d'année, mais sont en léger repli par rapport au mois de janvier 2020.

#### Lait de vache

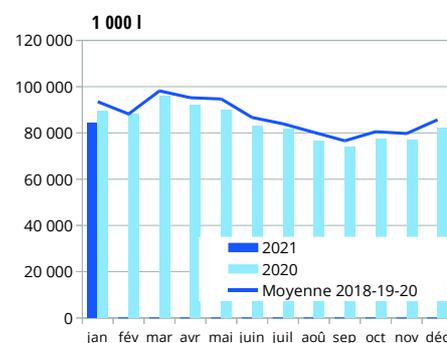
Un peu plus de 84 millions de litres de lait ont été livrés par les éleveurs néo-aquitains en janvier 2021. La déprise laitière se poursuit dans la région. Sur un an en janvier, les livraisons sont en recul de 5,8 %. La collecte décroche de près de 10 % par rapport à la moyenne triennale de janvier. La tendance est également à la baisse au niveau national, qui affiche un recul de 3,7 % sur le mois de janvier par rapport à la même période de 2020.

Le prix moyen payé au producteur perd un euro entre décembre et janvier, enclenchant très doucement sa baisse saisonnière. Il atteint 367 €/1 000 litres, une valeur similaire à celle enregistrée en janvier 2020.

Avec environ 2 100 livreurs en janvier dans la région, leur nombre diminue de 9 % sur un an.

#### Graphique 1

Livraisons régionales de lait de vache



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

#### Tableau 1

Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine

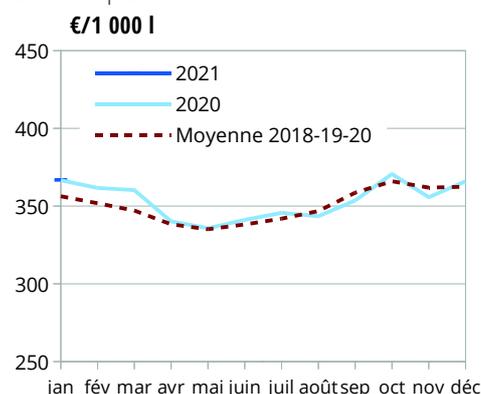
janvier 2021	1000 l.	Évol du mois*
Charente	7 535	-6,1%
Charente-Maritime	7 865	-9,1%
Corrèze	2 889	-2,9%
Creuse	2 995	-8,2%
Dordogne	9 092	-7,7%
Gironde	2 066	-10,9%
Landes	2 835	-11,0%
Lot-et-Garonne	3 923	37,8%
Pyrénées-Atlantiques	12 027	-7,4%
Deux-Sèvres	20 575	-7,0%
Vienne	8 134	-5,5%
Haute-Vienne	4 465	-6,2%
<b>Région</b>	<b>84 402</b>	<b>-5,8%</b>

\* volume du mois / volume du même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

#### Graphique 2

Lait de vache : prix mensuels



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

## Lait de chèvre

En janvier, 11,9 millions de litres de lait ont été livrés par les éleveurs de la région. La collecte baisse d'à peine 1 % par rapport à celle de l'année dernière le même mois. Les livraisons deux-sèviennes se replient plus modérément, alors que les autres départements producteurs de la région affichent une baisse plus marquée en janvier. Au niveau national, les livraisons mensuelles progressent de 0,6 % sur un an. La Nouvelle-Aquitaine représente

**Tableau 2**

Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine

janvier 2021	1000 l.	Évol du mois*
Deux-Sèvres	5 861	-0,7%
Vienne	3 554	-2,6%
Dordogne	687	-3,7%
Charente	700	-4,7%
<b>Région</b>	<b>11 896</b>	<b>-0,9%</b>

\* volume du mois / volume du même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

## Lait de brebis

Avec 11 millions de litres livrés par les éleveurs de la région, la collecte démarre 2021 en baisse de près

**Tableau 3**

Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine

janvier 2021	1000 l.	Évol du mois*
Pyrénées-Atlantiques	11 033	-1,9%
<b>Région</b>	<b>11 072</b>	<b>-1,8%</b>

\* volume du mois / volume du même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

## Transformation

Les produits laitiers issus du lait de vache transformés dans la région sont à la peine en janvier. La transformation de lait liquide conditionné poursuit sa baisse début 2021. Après une hausse ponctuelle en décembre, les fabrications régionales de beurre flanchent en janvier. Malgré une production très tonique de

près de la moitié des livraisons françaises.

Le prix du lait suit l'habituelle baisse saisonnière en janvier. Il s'établit à 832 €/1 000 litres, soit 37 € de moins par rapport au mois précédent. Le prix moyen payé au producteur a par ailleurs été revalorisé depuis un an. En janvier, il est en hausse de 6,3 % par rapport au même mois l'an passé. Malgré un prix du lait favorable, le nombre de livreurs décroît toujours dans la région. En janvier, on compte 710 livreurs, soit 2 % de moins qu'un an auparavant.

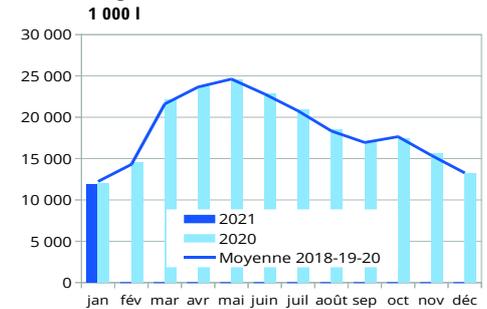
de 2% par rapport à janvier 2020. Les livraisons régionales restent supérieures de 3 % par rapport à la moyenne triennale. Le nombre de livreurs se réduit de 4 % sur un an.

bûchettes, l'ensemble des fabrications de fromages de chèvre se replient en janvier. La demande en bûchettes est active depuis le confinement du printemps dernier. En glissement de janvier 2020 à janvier 2021, les fabrications régionales de bûchettes progressent de 5,4 %.

Les fabrications de fromages de brebis se contractent de 2 % sur un an en janvier.

**Graphique 3**

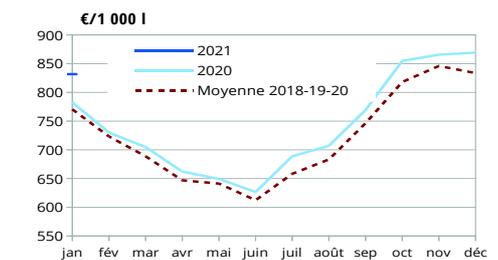
Livraisons régionales de lait de chèvre



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

**Graphique 4**

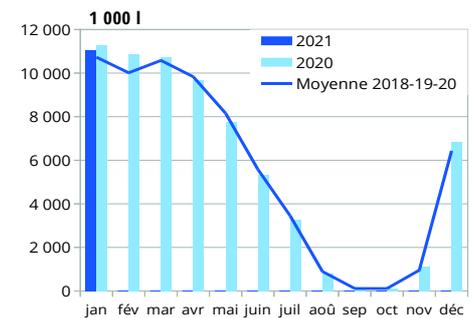
Lait de chèvre : prix mensuel



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

**Graphique 5**

Livraisons régionales de lait de brebis



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

**Tableau 4**

Production des principaux produits laitiers en Nouvelle-Aquitaine

Janv. 2021 données provisoires	Production	Évol du mois*
Lait liquide conditionné	15 515	-11%
Beurre	1 908	-20%
Fromages de chèvre	5 959	-4%
dont bûchettes	3 986	10%
Fromages de brebis	2 075	-2%
dont Ossau-Iraty	848	6%
Produits dérivés de l'industrie laitière	4 801	1%

en tonnes, ou en milliers de litres pour le lait  
\* par rapport au même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

[www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr)

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1  
Tel : 05 55 12 90 00  
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN  
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR  
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET  
Composition : Sriset  
Dépot légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2021

## CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1<sup>ER</sup> MARS 2021

# Prix d'achat des intrants

Le prix d'achat des intrants (mesuré par l'Ipampa pour les biens et services de consommation courante) est en légère hausse entre novembre et décembre 2020, tendance impulsée par l'augmentation du prix du poste Énergie et lubrifiants.

Bien qu'en augmentation pour le quatrième mois consécutif en décembre, le poste Énergie et lubrifiants se replie sur l'ensemble de l'année 2020, avec une baisse marquée de l'indice de prix sur mars-avril.

Le poste Engrais et amendements suit la même tendance, en hausse également sur le dernier trimestre 2020.

A l'inverse, les semences et plants ainsi que les produits de protection des cultures voient leurs prix baisser entre novembre et décembre.

Le prix des aliments pour animaux augmente depuis août dernier. Il est en hausse de 0,8 % sur douze mois glissants.

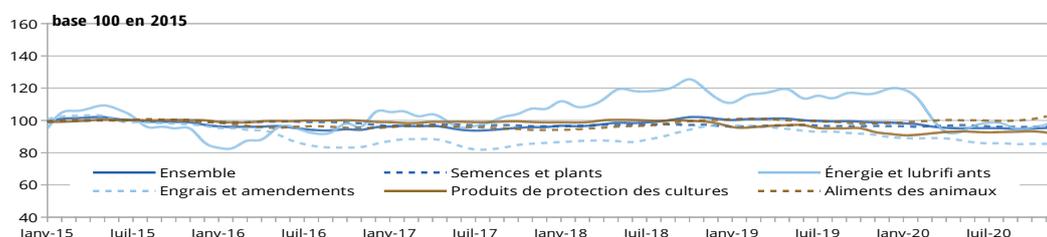
**Tableau 1**

Indice des prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine

Biens et services de consommation courante	Pondérations (%)	déc.-20	nov.-20	Évolution sur un mois (%)	déc.-19	Évolution sur un an (%)	Moyenne sur 12 derniers mois	Évolution en glissement annuel (%)
<b>Ensemble</b>	<b>100,0%</b>	<b>95,7</b>	<b>95,3</b>	<b>0,4%</b>	<b>98,7</b>	<b>-3,0%</b>	<b>95,7</b>	<b>-4,3%</b>
Semences et plants	7,8%	95,5	96,2	-0,7%	96,5	-1,0%	96,3	-0,3%
Énergie et lubrifiants	13,3%	101,4	97,4	4,1%	119,7	-15,3%	100,2	-13,7%
Engrais et amendements	22,5%	85,9	85,5	0,5%	89,8	-4,3%	87,0	-7,2%
Produits de protection des cultures	13,8%	90,4	92,5	-2,3%	91,7	-1,4%	92,3	-3,2%
Aliments des animaux	14,1%	103,4	102,4	1,0%	98,4	5,1%	100,4	0,8%
aliments simples	1,1%	111,0	108,8	2,0%	96,5	15,0%	101,2	4,9%
aliments composés	13,0%	102,8	101,8	1,0%	98,5	4,4%	100,3	0,4%

**Graphique 1**

Indice des prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine



Source : Ipampa (indice de prix d'achat des moyens de production agricole), Insee et Agreste

[www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr)

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX 1  
Tel : 05 55 12 90 00  
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN  
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR  
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET  
Composition : Sriset  
Dépot légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2021